



1

DEFINITION ET CONTEXTE

Le 4ème jour du mois de Iyar, Israël commémore la "Journée du Souvenir pour les soldats tombés au champ d'honneur pendant les guerres d'Israël et les victimes des activités terroristes". Ce jour de deuil national est commémoré juste avant le Jour de l'Indépendance, ce qui montre le prix terrible que nous devons payer pour avoir un État juif souverain. Bien que cette journée ait commencé dès 1951 comme une journée commémorative pour tous les soldats qui ont donné leur vie pour Israël, en 1998, le Gouvernement israélien a décidé de rajouter les victimes du terrorisme à cette journée de deuil. Sans aucun doute, c'est un des jours les plus tristes de l'année pour la société israélienne.



¿LE SAVAIS-TU?

- En ce jour, nous nous souvenons avec fierté et reconnaissance de Dvora Epstein, Abraham Gueller et Yaakov Kroch, haverim de l'Hanoar Hatzioni, morts au combat pendant la guerre d'Indépendance, en défendant notre patrie nationale tout juste née. Nous nous souvenons également de Moshe Nauhaus, qui a perdu la vie en 1969, contre les Egyptiens lors des combats sanglants le long du canal de Suez.
- Dvora, Madriha, haloutza, magshima et combattante s'identifiant à l'idéal sioniste et à notre rêve national, prit les armes pour défendre jusqu'au dernier moment Nitzanim, son kiboutz. Le fait que cela se soit produit à une époque où le rôle des femmes était loin des champs de bataille démontre son rôle particulier de pionnière. Pour ces raisons, 70 ans après cet événement tragique, dans la version 2018 du Darkenou, et après avoir reçu l'approbation de la Veida Olamit 2017, Dvora Epstein a été rajoutée à nos sources d'inspiration.
- En 1950, des olim de l'Hanoar Hatzioni d'Amérique du Sud fondèrent un nouveau kibboutz qui, en mémoire de leurs haverim morts à la guerre, fut baptisé "Ein HaShlosha", c'est-à-dire "La Fontaine des Trois". Dans le livre "Le défi de la réalisation" (El desafío de la realización), les auteurs expliquent que: "Les trois jeunes tombés au combat sont ceux qui ont inspiré le reste du groupe, ceux qui sont venus après la guerre de libération, ainsi que ceux qui ont donné un élan définitif à la formation de leur propre kibboutz, kibboutz qui n'était pas seulement une démonstration de la force du mouvement latino-américain, mais aussi un monument vivant qui perpétuerait la mémoire glorieuse et rendrait réel l'héritage des trois. Et à partir de là, le nom du Kibboutz Ein Hashlosha, "La Fontaine des Trois", une fontaine dont les eaux ont depuis lors jailli pour irriguer les champs du désert du Néguev et former de nouvelles générations de jeunes qui perpétuent l'héritage de Dvora, Yaakov et Abraham." (E. Katz-Grunewald et A. Cramsky)
- David Volpin (z' l), haver de l'Hanoar Hatzioni B'Argentina a été assassiné le 26 janvier 1951 par un terroriste alors qu'il s'occupait du troupeau de moutons dans la terre désertique du nouveau kibboutz Ein Hashlosha (novembre 1949). Avant de faire son Alya, il a convaincu son père de le laisser partir en Israël en lui disant: "Regarde, papa, dans toutes les guerres, pas plus de 10% des combattants ne meurent. Pourquoi devrais-je être l'un d'entre eux? Et si je meurs, c'est mieux là-bas, parce que si nous perdons, comment pourrions-nous nous regarder dans un miroir ici?"
- Diego Ladovsky (z' l), haver de l'Hanoar Hatzioni B'Argentina, a été assassiné le 31 juillet 2002 à la cafétéria Frank Sinatra "sur le campus Har Hatzofim de l'Université hébraïque de Jérusalem. Il a grandi au Ken "Moshe Nauhaus" (nom en l'honneur du haver tombé dans la guerre d'usure entre Israël et l'Égypte en 1969-70), à Buenos Aires, il y est actif comme madrih et fait partie de la hanaga locale.



Un militant enthousiaste et infatigable. Il fait son Alya à l'âge de 20 ans, il nous a été arraché d'une manière tragique, devenant une nouvelle victime de la terrible et infatigable lutte d'Israël pour vivre en paix dans sa terre.

Que le souvenir de nos haverim et de tous ces soldats et citoyens israéliens qui ont perdu la vie pour poursuivre le rêve d'"être un peuple libre, dans notre pays", soit béni, honoré et jamais oublié.



SYMBOLES ET COUTUMES

• JOUR DE DEUIL NATIONAL

En Israël, "Yom Hazikaron" est un jour de deuil national, qui débute le 4 Iyar à 20h00, avec le son d'une sirène qui dure une minute. A cet instant, tous les Israéliens se lèvent et rendent en silence, hommage aux morts. Le lendemain matin, la sirène retentit de nouveau pendant deux minutes, marquant le début des événements commémoratifs officiels dans les différents cimetières du pays où sont enterrés les soldats et les victimes d'attentats terroristes. Tous les commerces liés aux loisirs (restaurants, cafés et cinémas par exemple) sont fermés, ainsi que les institutions publiques. Ils baissent également leurs drapeaux en berne et placent une grande lampe à l'entrée du bâtiment, en forme de flamme rouge. Les médias s'associent également au deuil, interrompant les programmes traditionnels et diffusant plutôt des articles, des documentaires et des films sur les histoires personnelles des personnes décédées et de leurs familles.

• FLEUR "DAM HAMACABIM"

Un des symboles de Yom Hazikaron est la fleur "Dam Hamacabim" (de la famille des marguerites). Selon la légende, cette fleur pousse là où le sang des macabim a coulé. Il est courant de voir des gens porter un autocollant avec cette fleur sur leurs vêtements pendant cette journée.



CITATIONS RELATIVES

"Chers haverim, nous nous battons parce que nous voulons labourer, construire et vivre, et eux, au contraire, se battent pour tuer, voler et détruire, tout simplement pour semer le mal. S'ils voulaient vivre, comme nous, ils ne se battraient pas. C'est pourquoi nous n'avons pas d'autre choix que de nous battre pour vivre."

Yaakov Kroch, Lettre aux haverim de l'Hanoar Hatzioni B'Argentina, Nitzanim, 1948.

"Nous avons subi une énorme perte. La jeune Dvora était l'un des piliers de notre garine. Elle croyait de tout son cœur que notre rêve allait se réaliser. Le rêve devient réalité et le cœur se serre car Dvora n'est pas avec nous."

Abraham B. "Nitzanim assiégé et en bataille", Edition du Kibboutz Nitzanim, 1949.

"Nous savons qu'Abraham est mort dans le neguev le 5.10 et qu'il a été enterré à Mismar Haneguev. Maman a été la première de la famille à recevoir la nouvelle, par le biais d'une lettre officielle. Elle était seule dans la maison et il est superflu de commenter la douleur et la tristesse dans lesquelles nous nous trouvons. Notre seule consolation est la certitude que la mort d'Abraham n'a pas été vaine et qu'il a combattu, vécu et travaillé pour un idéal de rédemption de son peuple dans sa patrie. Il a participé à la réalisation de ce rêve millénaire..."

Marcos Gueler, frère d'Abraham Gueler, un mois après avoir reçu la nouvelle de la mort de son frère



"Une douleur vive affectait les citoyens israéliens à chaque victime ou blessé. Et cette douleur fut incomparablement plus grande, lorsque l'un de nos compagnons, avec qui nous avons rêvé et réalisé, avec qui nous avons partagé l'espoir et le rêve d'une PAIX future, était l'homme dont la vie fut brisée par le feu ennemi. Moshé (Nauhaus) est tombé en combattant, arme à la main, sans relâche et sans reculer, avec la pleine conscience d'être un maillon dans la chaîne du peuple juif et de la génération qui luttait pour assurer le droit de notre État à la paix et à la sécurité nationale."

Texte anonyme.



ARTICLES LIÉS A CETTE JOURNÉE

ARON ENGUELHARD, ROSH HINOUE HANOAR HATZIONI B'PERU

Yom hazikaron est un jour très important. La force et le courage de chacun de nos frères et sœurs, qui ne sont plus parmi nous aujourd'hui, sont commémorées partout dans le monde. A l'Hanoar Hatzioni, nous voyons ce jour comme l'un des plus solennels de notre calendrier, mais pourquoi ? Depuis sa création, notre Tnoua s'est battu pour la liberté du peuple juif et son retour en Israël, sa patrie nationale. Beaucoup de nos haverim ont décidé de jouer un rôle principal dans la réalisation de ce rêve et ils l'ont fait de différentes manières, certains d'entre eux font même partie de nos sources d'inspiration actuelles, des personnages qui ont cristallisé nos idéaux et ont fait de nous un mouvement solide. Malheureusement, certains d'entre eux y ont laissé la vie, pour qu'aujourd'hui nous puissions vivre en sécurité dans notre foyer, et je suis fier de pouvoir appeler Israël de cette façon.

MATI DILEVA, MAZKIROUT OLAMIT HANOAR HATZIONI

"J'ose dire que c'est sans aucun doute l'un des jours commémoratifs les plus tristes d'Israël. (...) Les sirènes, qui pendant une minute paralysent le monde, les rues, les routes, tous les passants quelle que soit leur destination. Cette minute de silence "éternel" nous permet de nous souvenir de ceux qui sont tombés pour défendre notre État, notre patrie, et peu importe où nous nous trouvons, nous avons la possibilité de rendre hommage, de nous souvenir et de nous engager à agir pour nous assurer que toutes ces vies ne furent pas brisées en vain."

RÊVEURS D'UN IDÉAL, SERGIO EDELSTEIN

"Dvora, Yaakov, Abraham, Moshé, Haim, David: Ils nous ont marqués. Ils ont tracé un chemin pour nous. Ils nous ont montré. Ils nous ont montré leur exemple personnel. Ils nous rappellent. Ils nous rappellent l'objectif de leur réalisation. Ils nous ont donné sur un plateau d'argent, le rêve du peuple juif pendant des générations. Ils ont rêvé. Ils ont rêvé d'un idéal."



ZMAN PEILOUT

ET DANS TON KEN, COMMENT COMMEMORE-T-ON YOM HAZIKARON?

Prends une photo et partage-la avec le reste des haverim de l'hanoar hatzioni dans le monde.

POUR LIRE LES ARTICLES COMPLETS, NOUS
T'INVITONS À VISITER NOTRE SITE WEB:
www.hholamif.org.il

